

Céline



Saint-Pierre

«Dans mon enfance, j'ai grandi dans une petite ville traversée par une belle rivière, la Yamaska. J'ai aussi passé une très grande partie de mes vacances d'été au bord d'un immense lac, le Memphrémagog. Ce sont deux grandes beautés de la nature, des sources de vie pour de nombreuses communautés, plusieurs villages et villes. Elles font partie de ma vie et ce qui leur arrive me fait immensément mal. Chacune à leur tour, elles ont été bafouées par l'inconscience, négligées et violentées par ceux-là mêmes qui s'y sont alimentés depuis des siècles. La Yamaska a été polluée par les déchets chimiques et animaux et le Memphrémagog est envahi de déchets domestiques, d'algues bleues et de bactéries diverses. En contrepartie de notre situation où l'eau est une ressource abondante, j'ai vécu en Guinée (Conakry) où la rareté de l'eau fait mourir quotidiennement de nombreux enfants et adultes.

Comment peut-on renverser cette situation dramatique et suicidaire? Par l'engagement social et le développement d'une conscience citoyenne agissante, ce qui est le fait de nombreux groupes et associations qui oeuvrent en ce sens, mais qui doit aussi caractériser chaque être humain, car nous n'avons plus le choix. Trop de gens refusent de reconnaître la situation et ne se sentent pas concernés. Il reste peu de temps pour sauver notre planète et, à cet égard, l'eau est la ressource de base, la source de vie. L'eau est une ressource essentielle à la survie de l'humanité, de la nature et des espèces animales sur l'ensemble de la planète. C'est pourquoi elle doit être respectée, utilisée à bon escient, protégée en tant que bien collectif, non privatisable et son exploitation doit échapper aux lois du marché. Il en va, de la survie des générations présentes et futures sur toute la planète et ce virage commence, en chacun d'entre nous, chez soi, aujourd'hui.»

Céline Saint-Pierre

13 avril 2007

Notice biographique

Docteure en sociologie de l'Université de Paris et de l'École des Hautes Études en sciences sociales de Paris, Céline Saint-Pierre a été professeure de sociologie à l'Université de Montréal, puis à l'UQÀM. Vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche de l'UQÀM, elle poursuit sa carrière à la présidence du Conseil supérieur de l'éducation, puis comme directrice du développement à la Chaire Fernand-Dumont sur la culture à l'Institut National de la Recherche scientifique.

Une carrière marquée par l'implication citoyenne: secrétaire générale de l'Association internationale de sociologie, membre du Conseil du statut de la femme du Québec, membre de la Commission des États généraux sur l'éducation et membre de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada, membre du Conseil d'administration du Collège Frontière dédié à l'alphabétisation et du Centre de développement de la citoyenneté (CDEC).

Actuellement vice-présidente, Innovation et transfert du Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) elle est aussi membre du CA de l'Institut du Nouveau Monde depuis sa fondation et coprésidente du Rendez-vous stratégique sur la culture de l'INM (2007). Ses recherches et ses publications portent sur les transformations du travail, les changements technologiques et organisationnels, les classes sociales et les mouvements sociaux, les politiques et les pratiques en éducation.